

REVUE DE PRESSE 2026

***KABARETT* Expérience #4**

Studio ESCA | Asnières-sur-Seine
Paul Desveaux



SOMMAIRE

Presse écrite

La Terrasse, Catherine Robert, mars 2026.....p.4

Web / Réseaux Sociaux

Sceneweb, annonce, 4/02/2026.....p.6

La Terrasse, Catherine Robert, 19/02/2026.....p.7

La Terrasse, reportage Isaure Do Nascimento 02/03/2026.....p.8

La Terrasse, critique, Catherine Robert 07/03/2026p.9

Regard en Coulisse, critique, Pascal Bracquemond 09/03/2026.....p.10

Arts-Chipels, critique, Sarah Franck, 10/03/202.....p.11

L'Ours, critique, André Robert, 10/03/2026.....p.16

Blog culture du SNES-FSU, critique, Micheline Rousselet, 10/03/2026.....p.17

Pianopanier, critique, Marie-Hélène Guérin, 10/03/2026.....p.18

Lepoint.fr, critique, Baudouin Eschapasse, 14/03/2026.....p.22

Unfauteuilpourlorchestre, critique, Nicolas Brizault-Eyssette, 16/03/2026.....p.23

Naja 21, critique, Véronique Giraud, 18/03/2026.....p.26

Radio / TV

France Musique, annonce Laurent Valière, annonce, 8/032026p.29

Annexe

Critique (non publiée) Marie-Emmanuelle Dulous De Meritens, 26/03/2026.....p.31

PRESSE ÉCRITE

PRESSE ÉCRITE



Expérience #4 – KABARETT

STUDIO | ESCA / TEXTE DE JORIS MUGICA, SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE PAUL DESVEAUX /
MISE EN SCÈNE PAUL DESVEAUX

Les apprentis de l'ESCA d'Asnières investissent le sulfureux Kabarett Klub, sous la houlette de Paul Desveaux, codirecteur de l'école, montrant leur maturité scénique et leurs talents protéiformes.

Depuis 2023, l'ESCA commande chaque année l'écriture d'une pièce à un auteur émergent pour ses apprentis. Le souhait de Tatiana Breidi et Paul Desveaux, codirecteurs de l'école, est d'ainsi défendre la création contemporaine. Le quatrième épisode de cette aventure est confié à Joris Mugica, qui s'est librement inspiré du *Cabaret* de Bob Fosse, pour raconter l'histoire dystopique d'un lieu de spectacle, de stand-up et de musique, plongé dans le désordre européen et la montée de l'extrême droite. À Pigalle, en 2032, «le sulfureux Kabarett Klub peine à survivre dans un climat de violence généralisée. Entre censures normatives et célébration des corps, les artistes se heurtent à un dilemme brutal : disparaître sous la tyrannie du système, ou faire de la scène un territoire de survie ? Et si le Kabarett Klub n'était que le miroir d'un pays qui se regarde sombrer ? Et si tout recommençait ?», dit Joris Mugica.

Ruine du monde et force de l'art

« Cette nouvelle expérience théâtrale est un nouveau pas vers l'idée d'un spectacle total. C'est une fantaisie à la fois drôle et tragique, où les difficultés du quotidien se confrontent aux lumières de la scène, et où nous interro-



© Paul Desveaux

gerons nos destinées particulières face au chaos du monde. », dit Paul Desveaux. Avec la cheffe de chant Maria Laura Baccarini, le chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq, Marc Chalosse aux arrangements musicaux, Baptiste Znamenak aux costumes et Laurent Schneegans aux lumières, il offre aux apprentis, accompagnés par les musiciens Emiliano Begni et Marc Chalosse, l'occasion de jouer, chanter et danser dans ce cabaret aux accents queer, revisité à la lumière des bouleversements et des angoisses politiques contemporaines.

Catherine Robert

Studio | ESCA, 3, rue Edmond-Fantin, 92600 Asnières-sur-Seine. Du 5 au 29 mars 2026 ; jeudi à 19h, vendredi à 20h, samedi à 18h et dimanche à 15h. Tel. : 01 47 90 95 33. Durée : 2h30.

WEB
WEB



« Expérience #4 – Kabarett » : Paul Desveaux adapte « Cabaret » de Bob Fosse



photo Paul Desveaux

Pour cette Expérience #4, nous avons décidé de faire un pas de côté et de nous confronter à un genre particulier qui rassemble le théâtre, le chant et la danse : la comédie musicale.

Depuis mes premières mises en scène, la musique et la chorégraphie ont été des éléments nécessaires et constitutifs de mes créations. Elles m'ont offert de nouveaux récits, d'autres imaginaires que les textes seuls ne pouvaient révéler.

Cette nouvelle expérience théâtrale est un nouveau pas vers l'idée d'un spectacle total.

En nous inspirant librement du Cabaret de Bob Fosse, nous vous raconterons l'histoire dystopique d'un lieu de spectacle, de stand-up et de musique, plongé dans le désordre européen et la montée de l'extrême droite.

C'est une fantaisie à la fois drôle et tragique, où les difficultés du quotidien se confrontent aux lumières de la scène, et où nous interrogerons nos destinées particulières face au chaos du monde.

Paul Desveaux

Expérience #4 – Kabarett

Mise en scène et scénographie Paul Desveaux

Avec

Charlotte Bombana, Ambre Brisset, Suzanne Dauthieux, Nicolas Dépée-Martin, Jade Désirée, Titouan Garbay, Abigaëlle Janssens-Rivallain, Blaise Jouhannaud, Ayşe Kargili, Néhémie Kokodé, Victor Letzkus-Corneille et les musiciens Emiliano Begni et Marc Chalosse

Collaboratrice artistique Enora Ciapponi-Wahl

Cheffe de chant Maria Laura Baccarini

Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq

Arrangements musicaux Marc Chalosse

Assistant musical Emiliano Begni

Lumières Laurent Schneegans

Costumes Baptiste Znamenak

Régisseur son Thelonious Bouvet

Régisseur lumière Maël Livergnage

Construction de décors Les Ateliers du Spectacle

Production Studio I ESCA

À partir de 14 ans

Durée estimée 2h30

du 5 au 29 mars 2026

Studio | ESCA

3, rue Edmond Fantin 92600 Asnières sur Seine

la terrasse

«Studio | ESCA / Texte de Joris Mugica, sur une idée originale de Paul Desveaux / Mise en scène de Paul Desveaux»
par Catherine Robert, 19/02/2026



Les apprentis de l'ESCA d'Asnières investissent le sulfureux Kabarett Klub, sous la houlette de Paul Desveaux, codirecteur de l'école, montrant leur maturité scénique et leurs talents protéiformes.

Depuis 2023, l'ESCA commande chaque année l'écriture d'une pièce à un auteur émergent pour ses apprentis. Le souhait de Tatiana Breidi et Paul Desveaux, codirecteurs de l'école, est d'ainsi défendre la création contemporaine. Le quatrième épisode de cette aventure est confié à Joris Mugica, qui s'est librement inspiré du *Cabaret* de Bob Fosse, pour raconter l'histoire dystopique d'un lieu de spectacle, de stand-up et de musique, plongé dans le désordre européen et la montée de l'extrême droite. À Pigalle, en 2032, « *le sulfureux Kabarett Klub peine à survivre dans un climat de violence généralisée. Entre censures normatives et célébration des corps, les artistes se heurtent à un dilemme brutal : disparaître sous la tyrannie du système, ou faire de la scène un territoire de survie ? Et si le Kabarett Klub n'était que le miroir d'un pays qui se regarde sombrer ? Et si tout recommençait ?* », dit Joris Mugica.

Ruine du monde et force de l'art

« *Cette nouvelle expérience théâtrale est un nouveau pas vers l'idée d'un spectacle total. C'est une fantaisie à la fois drôle et tragique, où les difficultés du quotidien se confrontent aux lumières de la scène, et où nous interrogerons nos destinées particulières face au chaos du monde.* », dit Paul Desveaux. Avec la cheffe de chant Maria Laura Baccarini, le chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq, Marc Chalosse aux arrangements musicaux, Baptiste Znamenak aux costumes et Laurent Schneegans aux lumières, il offre aux apprentis, accompagnés par les musiciens Emiliano Begni et Marc Chalosse, l'occasion de jouer, chanter et danser dans ce cabaret aux accents *queer*, revisité à la lumière des bouleversements et des angoisses politiques contemporaines.

Catherine Robert

la terrasse

Interview de Paul Desveaux / Reportage répétitions de KABARETT
par Isaure Do Nascimento, 02/03/2026



JOURNAL LA TERRASSE

2 mars, 14:15 · 🌐

[📺 reportage]

Les apprentis de l'ESCA d'Asnières investissent le sulfureux "Kabarett Klub", sous la houlette de @pauldesveaux, codirecteur de l'école, montrant leur maturité scénique et leurs talents protéiformes.

👉 Lire l'article en ligne : <https://www.journal-laterrasse.fr/experience-4-kabarett.../>

📄 « Expérience #4 - KABARETT »

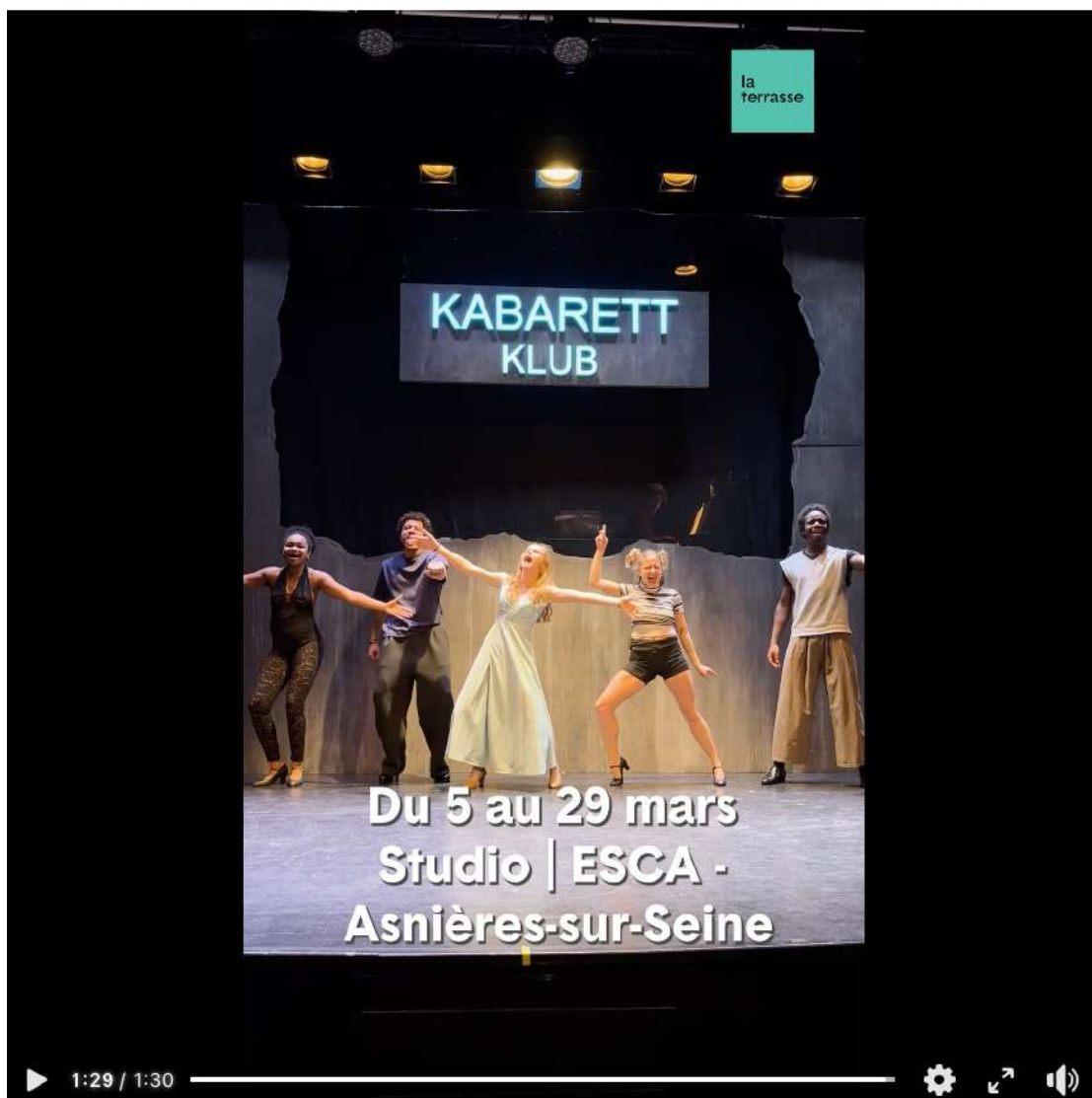
Du 5 au 29 mars au Studio | ESCA - Asnières-sur-Seine

Tel. : 01 47 90 95 33

🎬 Réalisation et montage @isauredonascimento

📹 Répétitions de « Kabarett » à l' @studio.esca - Asnières sur Seine © @isauredonascimento

[#reportage](#) [#théâtre](#) [#spectacle](#) [#kabarett](#) [#entretien](#) [#esca](#) [#studio](#) [#pauldesveaux](#)



Expérience #4 – KABARETT : Les apprentis de l'ESCA d'Asnières s'essaient à la comédie musicale



STUDIO | ESCA / TEXTE DE JORIS
MUGICA, SUR UNE IDÉE
ORIGINALE DE PAUL DESVEAUX /
MISE EN SCÈNE DE PAUL
DESVEAUX

Les apprentis de l'ESCA d'Asnières s'essaient à la comédie musicale, occasion de montrer la complémentarité de leurs talents en un spectacle qui illustre les affres de la jeunesse actuelle.

Après avoir successivement demandé à Samuel Gallet, Pauline Sales et Fabrice Melquiot d'écrire une œuvre originale pour les étudiants du Studio | ESCA, Tatiana Breidi et Paul Desveaux, codirecteurs de l'école, ont choisi cette année Joris Mugica, apprenti sortant de cette école, pour écrire une dystopie antifasciste inspirée du *Cabaret* de Bob Fosse. La jeunesse du dramaturge lui offre d'être en phase avec les préoccupations d'une génération particulièrement sensible aux revendications égalitaristes. Si le texte se plaît à jouer des tics et des expressions du parler actuel, faisant ses gammes avec plus ou moins de bonheur sur tous les niveaux de langue, il fait aussi la part belle aux inquiétudes politiques du moment. On est donc à Paris en 2032, le président de la République se prénomme Jordan, ratonnades, pogroms, traques des homosexuels, déportation des migrants et autres sinistres crimes occupent les sympathisants du pouvoir en place, pendant que d'autres viennent applaudir, à Pigalle, les freaks forts en gueule du Kabarett Klub.

Un entraînement plein d'entrain

La cheffe de chant Maria Laura Baccarini, le chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq, Marc Chalosse aux arrangements musicaux, Baptiste Znamenak aux costumes et Laurent Schneegans aux lumières, offrent aux apprentis, accompagnés par les musiciens Emiliano Begni et Marc Chalosse, l'occasion de jouer, chanter et danser dans ce cabaret aux accents *queer*, romanesques et gauchistes. Ambre Brisset incarne avec un talent prometteur Georgina, la Emcee de la troupe ; Jade Désirée brille en Zélie Rosange, l'étoile autour de laquelle gravitent Charlotte Bombana, Suzanne Dauthieux, Titouan Garbay, Abigaëlle Janssens-Rivallain, Ayşe Kargili, Néhémie Kokodé, Blaise Jouhannaud et Victor Letzkus-Corneille. Mention spéciale pour Nicolas Dépée-Martin, dans le rôle de Louvin, le plombier : le jeune comédien est confondant d'aisance et de justesse, et semble d'ores et déjà promis à une carrière théâtrale remarquable au terme de l'apprentissage à l'ESCA. La jeunesse encadrée par Tatiana Breidi et Paul Desveaux est méritante et traverse avec entrain ce spectacle.



© Paul Desveaux

« Pour cette *Expérience #4*, nous avons décidé de faire un pas de côté et de nous confronter à un genre particulier qui rassemble le théâtre, le chant et la danse : la comédie musicale. Depuis mes premières mises en scène, la musique et la chorégraphie ont été des éléments nécessaires et constitutifs de mes créations. Elles m'ont offert de nouveaux récits, d'autres imaginaires que les textes seuls ne pouvaient révéler. Cette nouvelle expérience théâtrale est un nouveau pas vers l'idée d'un spectacle total. En nous inspirant

librement du *Cabaret* de Bob Fosse, nous vous raconterons l'histoire dystopique d'un lieu de spectacle, de stand-up et de musique, plongé dans le désordre européen et la montée de l'extrême droite. C'est une fantaisie à la fois drôle et tragique, où les difficultés du quotidien se confrontent aux lumières de la scène, et où nous interrogerons nos destinées particulières face au chaos du monde. » Paul Desveaux

Notre avis (représentation du 5 mars 2026) : En 2006, le Studio d'Asnières crée un CFA (centre de formation d'apprentis) des comédien·nes – unique en France – qui devient une école supérieure en 2014 à la suite de son habilitation par le ministère de la Culture. C'est ainsi qu'est née l'ESCA (École supérieure des comédien·ne·s par l'alternance). En complément à la formation en alternance, les élèves proposent des cartes blanches ou participent à des spectacles dans le cadre de la programmation du Studio d'Asnières.

Kabarett – Expérience #4 est une création de Paul Desveaux (co-directeur de l'ESCA) qui permet à onze apprenti·e·s comédien·ne·s de se frotter à une production professionnelle. Et quoi de mieux qu'une comédie musicale pour que les élèves montrent leur savoir-faire à la fois en jeu, en danse et en chant...

L'idée de monter *Cabaret* s'est imposée par une actualité géopolitique et un contexte où la montée du populisme est inquiétante. **Joris Mugica** a été chargé de faire une nouvelle version, plus politique et plus actuelle, de cette comédie musicale légendaire (on peut d'ailleurs s'interroger sur le fait que Fred Ebb et John Kander ne soient pas crédités sur l'affiche). Il a souhaité écrire un nouveau récit – qui reste très proche de l'intrigue originale – avec un langage plus contemporain, parfois cru, voire un peu vulgaire. Il en est de même pour les chansons, qui ont été réorchestrées par **Marc Chalosse**, **Maria Laura Baccarini** et **Emiliano Begni**, mais avec des nouvelles paroles... pas toujours très heureuses.



© Laurent Schneegans

Mais ce *Kabarett* est avant tout l'occasion de découvrir les jeunes de l'ESCA. Les onze apprenti·e·s comédien·ne·s issu·e·s des trois années du cycle de formation ne sont pas tou·te·s au même niveau, mais il faut absolument saluer leur engagement. Leur joie d'être sur scène est palpable. L'énergie sur le plateau est formidable et des personnalités émergent indéniablement. On se doit de citer : **Nicolas Dépée-Martin**, épatant dans le rôle de Louvin, le plombier ; **Ambre Brisset** (déjà remarquée dans *Les Misérables au Châtelet*) qui prend à bras le corps le rôle d'une Emcee à la fougue formidable ; **Jade Désirée** qui brosse une Zélie Rosange dont la fragilité émeut. Avec également **Charlotte Bombana**, **Suzanne Dauthieux**, **Titouan Garbay**, **Abigaëlle Janssens-Rivallain**, **Blaise Jouhannaud**, **Ayşe Kargili**, **Victor Letzkus-Corneille** et **Néhémie Kokodé**, cette jeune troupe se donne à fond dans la revisite d'un monument de la comédie musicale, accompagnée sur scène en direct par les musiciens **Emiliano Begni** et **Marc Chalosse** – ce qui est toujours bien plus agréable qu'une bande-son.



Phot. © Laurent Schneegans

Cette dystopie politique en forme de comédie musicale aux allures caustiques offre, dans sa noirceur entraîante, un pendant très contemporain au tableau de l'avènement du nazisme brossé par Bob Fosse en 1972.

Ils sont sept en scène, plus deux musiciens à l'étage supérieur, venus nous raconter une histoire qui ressemble furieusement sur le fond à une histoire déjà connue – mais avec quelques nuances et sous une autre forme : celle de l'avènement d'un gouvernement totalitaire.

Dans le film de Bob Fosse, adapté d'une comédie musicale et tiré du court roman de Christopher Isherwood publié en 1939, on voyait, au travers de la vie d'artistes de cabaret, la République de Weimar sombrer et le national-socialisme accéder au pouvoir en mettant fin à la liberté débridée des années vingt berlinoises. Ici, le président porte le nom évocateur de Jordan, ce qui situe le propos dans un futur peut-être proche, mais le schéma est analogue. L'anticonformiste et frondeur Kabarett Klub voit sa survie menacée et sa fermeture est au bout du chemin. Impossible de se tromper. Nous sommes en France où le « pourquoi pas l'essayer » (le RN) a triomphé.



Phot. © Laurent Schneegans

Une comédie musicale pour spectacle de fin d'études

Le Studio Asnières de l'École Supérieure de Comédien.ne.s par l'Alternance (ESCA), dirigé par Tatiana Breidi et Paul Desveaux, fait partie des douze écoles d'art dramatiques qui délivrent un diplôme national supérieur professionnel de comédien. Comme dans les autres écoles de ce type, le parcours de trois ans proposé aux apprentis-comédiens se clôt par un spectacle.

Depuis 2023, l'ESCA passe une commande d'écriture à un auteur contemporain pour créer une œuvre originale qui sera interprétée par les élèves. Après Samuel Gallet, Pauline Sales et Fabrice Melquiot, c'est à Joris Mugica, un « ancien » de l'École, qu'est confiée la charge d'écrire, sur une idée de Paul Desveaux, une comédie musicale. Un projet qui se démarque du seul théâtre et exige des jeunes apprenties et apprentis des aptitudes au chant et à la danse.

Ils seront sept filles et garçons engagés dans l'aventure sous la houlette de la cheffe de chant Maria Laura Baccarini et du chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq, appelés à se produire dans les arrangements musicaux de Marc Chalosse. Pianiste de formation classique et d'ondes Martenot, Marc Chalosse se consacre ensuite au jazz – très présent musicalement dans le spectacle – avant de se passionner pour l'électronique musicale. Lauréat du prix de composition Luc Ferrari en 2007 (la Muse en circuit/ Radio France), il mène une activité de compositeur pour le cinéma documentaire, la danse et le théâtre. Il est ici accompagné par Emiliano Begni, pianiste, arrangeur, compositeur et vocaliste italien.



Une savoureuse galerie de personnages

Plusieurs personnages hauts en couleur vont ainsi, tour à tour, occuper le devant de la scène où se juxtaposent plusieurs histoires. On trouve d'abord une meneuse de revue épatante (Ambre Brisset) qui décline le thème célèbre de John Kander et Fred Ebb (*Willkommen, Bienvenue, Wellcome*) et accompagnera jusqu'à son terme, de manière récurrente, le sort du Kabarett Klub dont l'histoire constitue l'axe majeur de la pièce. Parmi les chanteuses, la « star », Zélie Rosange (Jade Désirée), à la tessiture faite pour la comédie musicale et le jazz, révèle de vraies aptitudes pour ce genre si particulier.

Autour d'elles gravitent des chanteuses et chanteurs et des danseurs et quelques personnages qui constituent l'« ailleurs », l'à-côté du Kabarett Klub : le propriétaire de l'établissement, son ami américain qui débarque à Paris et loge, de manière très précaire, au même endroit que deux des artistes du cabaret, la propriétaire du lieu insalubre où réside l'Américain et le plombier – Nicolas Dépée-Martin, très juste dans son registre comico-contestataire – qui sera appelé à la rescousse lorsque la catastrophe survient sous la forme de tuyaux pourris.



Entre Grande et petite histoire

Ce raccourci de société, bigarrée, plus préoccupée de sa survie quotidienne que d'une quelconque position politique, se trouvera secouée par l'irruption de l'Histoire avec un grand « H ». Parce que le petit monde du Kabarett Klub rassemble à lui seul tout ce que le nouveau gouvernement abhorre. Homosexuels, étrangers, juifs, noirs animent un cabaret insolent et rebelle dans une société où ratonnades, traques d'homosexuels, déportations de migrants et autres gracieusetés de la même eau sont commis en toute impunité.

Soumis à la pression et menacé de fermeture, le propriétaire du cabaret avalera toutes les couleuvres et s'en fera le complice, licenciant l'étrangère grande gueule, lui substituant une blonde au look aryen, épousant en pure perte l'idéologie imposée par le nouveau gouvernement dont les interdits frappent de plus en plus fort les « séditieux » et conduisent le cabaret à l'asphyxie.

La vie de l'immeuble où réside l'Américain devient de son côté un microcosme dans lequel ce qui se passe dehors trouve un écho inversé dans lequel le « plombier », aussi protestataire et révolté que les artistes du cabaret, « retourne » la propriétaire trop bien-pensante.

Devant la pression des événements, ne leur restera qu'une possibilité de lutte, un dernier feu d'artifice avant le silence imposé. Elle passera par l'art.



Phot. © Laurent Schneegans

Dire le présent, prévenir l'avenir

Joris Mugica, l'auteur du texte, a à cœur de donner à ce spectacle une coloration très actuelle. On la retrouve dans des expressions qui sont typiques de notre époque à travers, par exemple, l'accusation d'islamo-gauchisme formulée à l'égard des artistes du cabaret ou de tournures de phrases. Ainsi la jeune Perle (Suzanne Dauthieux), montée sur ressorts, adoptera-t-elle « grave » le vocabulaire des d'jeun's des cités.

Nous sommes au royaume de la fantaisie et l'excès et la parodie font partie du jeu. Chez les *freaks*, on ne fait pas dans la dentelle. Et, même si forcer le trait devient parfois trop appuyé et traduit la juvénilité d'un jeu encore non abouti, même si l'intrigue s'emberlificote un peu, en particulier dans la deuxième partie, au moment où la situation politique se durcit et où la coercition se fait plus impérative et totalitaire, le bel enthousiasme et le dynamisme de cette jeune équipe emporte l'adhésion. Tous se dépensent sans compter et les parties chorégraphiées, sans être acrobatiques, témoignent d'un beau travail d'ensemble que la musique, très réussie, emporte dans son élan.

Cet exercice de style burlesque et enlevé, au militantisme manifeste et soigneusement réalisé, mériterait de connaître une destinée plus longue que les quelques semaines où le spectacle sera présenté à Asnières. Dans le contexte actuel d'atteintes répétées aux libertés et de montée des extrêmes que nous connaissons, il révèle les conséquences possibles des propos de plus en plus courants, chez tous ceux pour qui l'histoire est une nébuleuse, les jeunes mais pas seulement, qui voudraient que tous les partis s'équivalent. Le spectacle sonne comme un avertissement. Le *Kabarett 2032* est à notre porte...



Phot. © Laurent Schneegans

Kabarett

♦ De **Joris Mugica**, sur une idée originale de **Paul Desveaux** ♦ Avec **Charlotte Bombana** (Colombe), **Ambre Brisset** (La Emcee / Georgina), **Suzanne Dauthieux** (Perle), **Nicolas Dépée-Martin** (Louvin), **Jade Désirée** (Zélie Rosange), **Titouan Garbay** (Dany), **Abigaëlle Janssens-Rivallain** (Pénélope), **Ayşe Kargili** (Safir), **Néhémie Kokodé** (Tito), **Blaise Jouhannaud** (Larry), **Victor Letzkus-Corneille** (Augustin, dit « Gus ») et les musiciens **Emiliano Begni**, **Marc Chalosse** ♦ Mise en scène **Paul Desveaux** ♦ Collaboratrice artistique **Enora Ciapponi-Wahl** ♦ Cheffe de chant **Maria Laura Baccarini** ♦ Chorégraphie **Jean-Marc Hoolbecq** ♦ Arrangements musicaux **Marc Chalosse** ♦ Assistant musical **Emiliano Begni** ♦ Lumières **Laurent Schneegans** ♦ Costumes **Baptiste Znamenak** ♦ Régisseur son **Thelonnious Bouvet** ♦ Régisseur lumière **Maël Livergnage** ♦ Construction de décors **Les Ateliers du Spectacle** ♦ Production Studio | ESCA Direction Tatiana Breidi & Paul Desveaux ♦ Le Studio | ESCA est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Ile-de-France), le Conseil régional d'Ile-de-France, le Conseil départemental des Hauts-de-Seine ♦ Durée 2h30 ♦ À partir de 14 ans

Du 5 au 29 mars 2026 les jeudis, vendredis, samedis et dimanches

Studio | ESCA - 3, rue Edmond Fantin 92600 Asnières-sur-Seine www.studio-asnieres.com



Kabarett, comédie musicale de Joris Mugica (d'après *Cabaret*, le film) vue à l'ESCA, Asnières, le 7 mars 2026.

Comment lutter efficacement contre la montée des idées d'extrême droite dans de plus en plus de consciences (voir l'enquête dans *Le Monde* du 10 mars) et bientôt, malheureusement, à nouveau dans les urnes ? Le monde de la culture et des arts, particulièrement menacé comme le montrent l'argument de la pièce et les leçons de l'histoire, dispose des armes de la parole, du geste, du chant, de la musique et de la danse, du jeu théâtral, formant résistance par la réussite de la création. Tel est le cas avec *Kabarett*, commandé par le directeur et metteur en scène de l'ESCA Paul Desveaux à un ancien de l'école de théâtre par alternance, Joris Mugica, acteur dans la première *Expérience*, quand il s'agit ici de la quatrième (travail de la troupe chaque année avec un créateur, sur une longue durée, pour aboutir à un spectacle original). L'idée soumise à l'auteur a été de repartir du film *Cabaret* (Bob Fosse), lui-même tiré de la nouvelle de 1939 *Adieu à Berlin* (Christopher Isherwood), racontant l'irrépressible montée du nazisme à travers la fin des jours heureux d'une salle de spectacles, sous la République de Weimar.

Joris Mugica nous propose une dystopie située en 2032 après l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite, ce qui l'a conduit à une adaptation-transposition du *Cabaret* initial : revisite habile de l'intrigue de départ, airs connus mais avec paroles en français réécrites pour "en faire un espace politique" actualisé, nouvelles chansons, chorégraphies originales ... Magnifiquement porté par 11 jeunes comédiennes et comédiens et deux musiciens en live (tous à saluer), le scénario délivre son message critique de façon complètement incarnée et sans didactisme : le spectateur ressort à la fois enchanté (par la qualité des performances) et mis en garde, alerté, horrifié s'il en était besoin (rien n'est anodin dans les idées d'extrême droite, même et surtout si elles se présentent sous forme normalisée). Aux côtés des protagonistes cités, concourent encore à la réussite de ce travail de troupe, Maria-Laura Baccarini, cheffe de chant, Jean-Marc Hoolbecq, chorégraphe, Marc Chalosse, arrangements musicaux, Laurent Schneegans, lumières, Baptiste Znamenak, costumes, ainsi que leurs assistants, et les régisseurs et techniciens. Un spectacle complet, dont on ne peut que souhaiter qu'il "tourne" dans notre pays.

Durée : 2 h30 (3 rue Edmond Fantin, Asnières). Du 5 au 29 mars, des jeudi aux dimanche, horaire variable selon les jours.

« Kabarett Experience #4 » Un cabaret, de jeunes interprètes plein de talents au service d'une dystopie menaçante
 par Micheline Rousselet, 10/03/2026

10 mars 2026



Paris 1932, la France a basculé sous l'emprise de l'extrême-droite. À Pigalle, le sulfureux Kabarett Klub peine à survivre dans un climat où la violence monte contre tout ce qui n'est pas conforme à l'idéal conservateur, les gays, les lesbiennes, les queers, les étrangers. Les marchands de sommeil s'épanouissent, la censure s'instaure pour mettre au pas les marges, les espaces de liberté reculent sous l'effet de la violence contre toutes les voix dissidentes. Les artistes du Kabarett Klub tentent de défendre leur liberté et n'hésitent pas à transgresser l'ordre établi en exaltant la beauté des corps et de la danse. Mais la fermeture est annoncée. Que peuvent faire les artistes, se soumettre et disparaître ou chercher à résister sur la scène ?

Paul Desveaux qui, avec Tatiana Breidi, dirige le studio ESCA, École Supérieure d'art dramatique, formant en alternance des comédiens et comédiennes à Asnières a confié à Joris Mugica l'écriture d'une comédie musicale inspirée du célèbre *Cabaret* de Bob Fosse, qui développait le même thème au moment de l'arrivée au pouvoir de Hitler. Dans une société en voie de durcissement idéologique des artistes vont tenter de résister. Dans un décor qui passe des lumières du cabaret, où la présentatrice accueille le public avec une belle présence en chantant le célèbre *Welcome*, *Welcome au cabaret*, aux coulisses où dialoguent les artistes et à un appartement glauque, les jeunes interprètes (Charlotte Bombana, Ambre Brisset, Suzanne Dauthieux, Nicolas Depée-Martin, Jade Désirée, Titouan Garbay, Abigaëlle Janssens-Rivallain, Blaise Jouhannaud, Aysé Kargili, Victor Letzkus-Corneille, Néhémie Kokodé) vont déployer toute la gamme de leurs talents. Accompagnés par deux musiciens, Emiliano Begni et Marc Chalosse, ils jouent, chantent et dansent. Ils sont libres, souvent talentueux et aujourd'hui, où la culture est menacée et pourrait l'être encore plus dans les années à venir, ils portent la flamme d'un avenir qu'il faut protéger.

Micheline Rousselet

Jusqu'au 29 mars au Studio ESCA, 3 rue Edmond Fantin (face au 8 rue du Révérend Père Christian Gilbert), 92 600 Asnières-sur-Seine - les jeudis à 19h, vendredis à 20h, samedis à 18h et dimanches à 15h



Kabarett Klub : cabaret pour un temps présent

14 mars 2026 / 0 Commentaires / dans Cirque, Critiques, Théâtre contemporain / par Marie-Hélène Guérin

L'ESCA sous la houlette dynamique de Tatiana Breidi et Paul Desveaux invente depuis 2022 des *Expériences*, jetant ses apprentis dans le grand bain de la scène avec des aventures cousues main. Samuel Gallet, Pauline Sales, Fabrice Melquiot ont peaufiné les précédentes *Expériences*, autant de moments de création qui « marque la volonté d'inscrire l'école au centre de la fabrication d'un théâtre contemporain et de travailler sur des sujets en lien avec l'actualité » selon les vœux de ses directeur.rices.

Cette année, pour cette *Expérience #4*, les travaux de Maria Laura Baccarini et Emiliano Begni avait fait naître en Paul Desveaux « un désir de comédie musicale », bien dans l'air du temps transdisciplinaire. Lui qui a toujours « pensé qu'il y avait un lien indéfectible entre le verbe, le chant et le mouvement » a confié à un ancien apprenti de l'ESCA, Joris Mugica, le soin de s'emparer et de réinterpréter le fameux *Cabaret* de Masteroff, Ebb et Kander, à l'aune de la contemporaine montée des extrêmes.



L'intrigue posera ses pas dans celle du mythique *Cabaret* pour ensuite en dériver et aborder les rivages d'un lendemain proche. Nous sommes en 2032, à Paris, le Président de la République se prénomme Jordan, les extrémismes de droite sont installés bien confortablement en Europe, et un Kabarett Klub à Pigalle s'obstine, poil-à-gratter noctambule, queer, chaleureux.

Trois grands écrans, pour faire le pont entre hier et un demain qui est quasiment aujourd'hui, diffusent une salve d'images de vie quotidienne et d'actualités, catastrophes naturelles ou guerrières, grand-messe hitlérienne et Elon Musk bras levé. Avant de disparaître, pour laisser place en fond de scène à un mur de tulle permettant de jouer des niveaux, et accueillant deux musiciens qui orchestreront tout l'univers sonore du spectacle en direct, ainsi qu'à un grand espace de jeu qui se transformera, par la grâce d'une mise en scène tout en mobilité et fluidité, en cabaret à paillettes – loges ou scène, en palier d'immeuble où l'on se croise et recroise, en rebord de trottoir où l'on s'assoit pour partager quelques confidences.



Une voluptueuse Emcee (**Ambre Brisset**, impériale stature, blondeur nordique et soprano charnel), en fard à paupière, bijoux, souliers et queue-de-pie dorés, « Willkommen welcome, bienvenue », sur une techno rêveuse apostrophe le public.

Les créatures du Kabarett Klub – Safir, forte personnalité et accent à couper au couteau (énergique **Ayşe Kargili**), Tito (**Néhémie Kokodé**) et Dany (**Titouan Garbay**), beaux gosses et interprètes sensibles, l'enthousiaste et fraîche Perle (**Suzanne Dauthieux**, pétillante), Zélie-Rosange (**Jade Désirée** – de la technique et un charisme fous), la gracile Colombe (**Charlotte Bombana**, complexe et intense), dans le cocon des loges et sous les feux de la scène font famille, réparent leurs blessures ou réalisent leur rêve. Strass, high heels, corsets et jambes lancées très haut, ielles perpétuent avec ténacité et flamme les chansons et l'esprit de la comédie musicale de Bob Fosse, dont les textes sont adaptés plutôt que traduits en français.

Gus (**Victor Letzkus-Corneille**, sincère et juste), le co-directeur du lieu, va confier à son ami américain – et réfugié politique, Larry (**Blaise Jouhannaud**, plus à l'aise quand il oublie son accent des States), la mission de rédiger une « biographie » de son cabaret, lui ouvrant les portes du lieu et de ses habitant.es.



Ce *Kabarett* s'amuse volontiers du langage et de ses modes. Perle jargonne genZ grave genre mode slay, Pénélope, l'aristo désargentée, jure ses grands dieux à tout bout de champ alors qu'elle n'est « même pas catho »; du slam et des confidences, des mots de tous les jours et des préciosités, des invectives et des douceurs tressent une langue très dynamique.

Certains ont le chant dans la peau, d'autres dansent comme ils respirent, ou encore étincellent de vis comica (délicieux couple Pénélope-Louvin, [Abigaille Janssens-Rivallain](#) ultra naturelle en piquante bourgeoise et [Nicolas Dépée-Martin](#) désarmant de spontanéité et d'humanité), tous ont le goût du jeu et un engagement réjouissant.

Il y a du travail, une belle énergie et du talent dans cette troupe, ce sont les artistes de demain, les artistes d'aujourd'hui qu'on découvre dans cette passionnante pépinière de l'ESCA.

Un cabaret est par nature un espace de créativité, d'altérité et de liberté, leur *Kabarett*, inclusif et fougueux, affiche un panache, un esprit de jeunesse et de joyeuse résistance tout à fait ragaillardissants ! À voir aussi avec des grands ados, pour le souffle d'air frais et la vitalité qui animent ces jeunes artistes, et ce spectacle.

Marie-Hélène Guérin

KABARETT – EXPÉRIENCE #4

au Studio | ESCA à Asnières, du 5 au 29 mars 2026

une comédie musicale de Joris Mugica – mise en scène Paul Desveaux

scénographie Paul Desveaux

musiciens Emiliano Begni et Marc Chalosse

avec Charlotte Bombana, Ambre Brisset, Suzanne Dauthieux, Nicolas Dépée-Martin, Jade Désirée, Titouan Garbay, Abigaëlle Janssens-Rivallain, Blaise Jouhannaud, Ayşe Kargili, Victor Letzkus-Corneille et Néhémie Kokodé.

collaboratrice artistique Enora Ciapponi-Wahl | cheffe de chant Maria Laura Baccarini | chorégraphie Jean-

Marc Hoolbecq | arrangements musicaux Marc Chalosse | assistant musical Emiliano Begni |

lumières Laurent Schneegans | costumes Baptiste Znamenak | régisseur son Thelonious Bouvet | régisseur

lumière Maël Livergnage | construction de décors Les Ateliers du Spectacle

Photos © Laurent Schneegans



Mots-clés : cabaret, comédie musicale, ESCA, Joris Mugica, Kabarett Klub, Paul Desveaux, Studio-ESCA

« Kabarett » ★★★



Les élèves du studio ESCA (École Supérieure des comédiens et comédiennes par l'Alternance) revisitent la comédie musicale « Cabaret » ! © (Laurent Schneegans)

Paris, 2032. La France sombre lentement dans la dictature. À Pigalle, le sulfureux « Kabarett Klub » peine à survivre dans un climat de violence généralisée. Les artistes de cette revue anticonformiste se heurtent de plus en plus à la censure.

Leur cabaret va-t-il disparaître sous la tyrannie des extrêmes ou devenir un lieu de résistance ? Paul Desveaux qui codirige avec Tatiana Breidi l'École supérieure des comédiens et comédiennes d'Asnières (Studio ESCA) a demandé à Joris Mugica de revisiter la mythique comédie musicale de Bob Fosse...

Servi par d'excellents musiciens (Emiliano Begni et Marc Chalosse), ce spectacle révèle une distribution de jeunes et prometteurs comédiens (Charlotte Bombana, Ambre Brisset, Suzanne Dauthieux, Nicolas Dépée-Martin, Jade Désirée, Titouan Garbay, Abigaëlle Janssens-Rivallain, Blaise Jouhannaud, Ayşe Kargili, Victor Letzkus-Corneille et Néhémie Kokodé).

Au studio-théâtre ESCA, 3, rue Edmond Fantin, Asnières, jusqu'au 29 mars.



Critique
par Nicolas Brizault-Eyssette, 16/03/2026



Kabarett. Sorte de remix DU *Cabaret*, de Bob Fosse, sorti en 1972, le vrai, l'unique, le sublime et vénéré qui donc nous tient en haleine et en quasi vénération. Autre chose, comment est-ce possible ? Autorisé... Mais on y va tout de même, grincheux pour mille raisons, malgré les deux heures et demie sur lesquelles ce *Kabarett* vicieux ose s'étendre, notamment. Et puis ce sont des étudiants, du Studio I ESCA, à Asnières-sur-Seine, qui ont pris ça en main. Qu'ont-ils pu en faire, osant même débiter par une modification du titre ? Bref, on y entre de bonne humeur parce qu'il fait beau et puis, dans cette salle pleine, sans avoir vu passer le temps, on se retrouve debout, applaudissant, fondu dans une légèreté extraordinaire, emportés du début à la fin par une équipe fantastique, légère et puissante, qui a su donner quelques touches d'actualisation à saint *Cabaret*, pour lui donner une originalité, une mise à jour presque, amusante et terrifiante en même temps. Un très bon travail, on ne voit pas le temps passer !





Paul Desveaux et Tatiana Breidi, ont pris la direction du Studio I ESCA en 2020. Paul Desveaux, comédien, metteur en scène, scénographe, met cette riche et profonde pourrait-on dire, expérience, au profit de celles et ceux à qui il recherche à en transmettre les meilleurs éléments. Nous en sommes ainsi à l'Expérience #4 avec *Kabarett*. Joris Mugica travaille depuis plusieurs années au Studio I ESCA et s'occupe de l'écriture. C'est donc à lui que l'on doit toutes ces notes contemporaines et souvent surprenantes tout autant qu'amusantes qui résonnent dans *Kabarett*. On est en 2032, et le Kabarett Klub est à Pigalle, depuis des années bien entendu. Les parisiens ne connaissent que lui, ils y passent tout leur temps ou presque. Les histoires d'amour, les catastrophes, les mini fins du monde s'y mettent en place. Et cette équipe du Studio I ESCA nous emporte. Dès le début pourrait-on dire. Ambre Brisset, qui est La Emcee et Georgina et a donc un rôle « structurant » dans cette histoire, sera un des membres de cette équipe dont la puissance sera la plus visible. Il faudrait les citer tous et toutes en fait tant ils parviennent, tous et toutes oui, à nous transmettre cette fougue qui nous capture joyeusement. *Kabarett* parle de cet univers sulfureux du spectacle en 2032, mais aussi et sans se dissimuler une seconde, multiplie des évocations sexy et très amusantes, sans aucune grossièreté. Hétéros, homos, ou entre les deux, pourquoi pas, tous ses sujets montrent le bout de leur nez. Vitesse et légèreté, jeu des regards, présence des corps, texte pas chochette du tout, désirs assumés, tout est là.





Les deux musiciens se trouvent au-dessus de la scène, tout en haut, derrière une sorte de rideau noir et transparent à la fois, qui nous les offre et dissimule en même temps. Le chant parfois pourrait gagner un peu de puissance, c'est un détail qu'on repère parfois, très légèrement, sans qu'il se permette toutefois de tartiner l'ensemble du spectacle. La danse et le jeu sont excellents et cette fine équipe du Kabarett Klub nous tient en haleine, vient parfois se mêler aux spectateurs, nous y sommes, en 2032, dans ce cabaret louche qui risque de voir ses portes fermer ou bien son esprit même s'envoler, à cause des événements extérieurs ou bien de la nouvelle politique du patron. La véritable équipe, celle de 2026, nous emporte, oui, leur joie est là, leur solide coopération, sans aucun doute leurs mains serrées pour que tout se passe le mieux possible. C'est réussi. À cause d'eux, on se retrouve dans le métro, puis chez soit en chantonnant, pour qui passons-nous ? Tous et toutes nous ont offert un autre, un nouveau *Cabaret*, avec des lignes suivies mais sans copie prétentieuse, des lignes qui nous font réfléchir sur l'actualité : pensons à eux la prochaine fois que nous lirons notre journal gris, il sera peut-être un rien plus léger !

Kabarett, de Joris Mugica, sur une idée originale de Paul Desveaux

Avec : Charlotte Bombana, Ambre Brisset, Suzanne Dauthieux, Nicolas Dépée-Martin, Jade Désirée, Titouan Garbay, Abigaëlle Janssens-Rivallain, Ayşe Kargili, Néhémie Kokodé, Blaise Jouhannaud, Victor Letzkus-Corneille

Et les musiciens Emiliano Begni, Marc Chalosse

Mise en scène : Paul Desveaux

Collaboratrice artistique : Enora Ciapponi-Wahl

Cheffe de chant : Maria Laura Baccarini

Chorégraphie : Jean-Marc Hoolbecq

Arrangements musicaux : Marc Chalosse

Assistant musical : Emiliano Begni

Lumières : Laurent Schneegans

Costumes : Baptiste Znamenak

Régisseur son : Thelonious Bouvet

Régisseur lumière : Maël Livergnage

Construction de décors : Les Ateliers du Spectacle

© Photos de Laurent Schneegans

Du 5 au 29 mars 2026

Durée du spectacle : 2h30

Jeudi 19h, vendredi 20h, samedi 18h, dimanche 15h

Studio I ESCA

3, rue Edmond Fantin

92600 Asnières-sur-Seine

Réservation : 01 47 90 95 33

www.studio-asnieres.com

KABARETT DE JORIS MUGICA, LE PIRE EST À VENIR

par Véronique Giraud



KABARETT, comédie musicale que Joris Mugica crée avec les artistes du Studio /ESCA d'Asnières. © Laurent Schneegans



ARTS VIVANTS

CABARET

Publié le 18/03/2026



Partager sur  

Dans une réécriture de Joris Mugica, la comédie musicale Cabaret prend un sacré coup de jeune. Pour le grand plaisir du public. L'ancien élève du Studio/Esca que codirige Paul Desveaux donne sa création Kabarett à Asnières jusqu'au 29 mars.

La comédie musicale *Cabaret* n'a cessé d'inspirer. Rendue populaire par le film éponyme de Bob Fosse et son interprète Liza Minnelli, la comédie musicale fut d'abord l'adaptation d'une pièce de théâtre créée à Broadway en 1966, elle-même inspirée du livre de Christopher Isherwood, *The Berlin Stories*, paru en 1945. Après sa version américaine, elle a eu sa version anglaise, puis française. À 28 ans, Joris Mugica s'en est emparé pour la réécrire, la repenser, lui donnant pour titre *Kabarett*. L'histoire ne se situe plus dans l'Allemagne des années 30, quand les nazis s'activent à mettre sur pied le Troisième Reich et que les spectacles extravagants de la boîte de nuit berlinoise du Kit Kat Club, emmenés par le Maître de cérémonie La Emcee et la chanteuse vedette, font oublier au public leurs difficultés et les menaces grandissantes qui pèsent sur le monde.

Joris Mugica transpose l'argument en 2032 à Paris. La maîtresse de cérémonie du Kabarett Klub a une voix puissante, chante divinement, et mène rondement la troupe des comédiens, chanteurs, danseurs de la boîte de nuit, les Kabarettes. Comme dans son modèle, arrive un écrivain américain. Fuyant son pays où ses écrits attirent les foudres, il retrouve un ami qui travaille dans la boîte de nuit parisienne, unique vestige des lieux de fête de la capitale, et loue une chambre minable au loyer exorbitant dans l'immeuble où vivent Zélie, la chanteuse star du Kabarett Klub et une étudiante en paléontologie qui passe ses nuits à pleurer et hurler. Deux musiciens jouent, perchés dans une des loges encastrées dans le mur de scène.

Hitler aurait fait un burn Out. *Kabarett* n'est pas donné dans l'un des grands théâtres de Paris, avec riches décors et costumes. Le spectacle se joue au Studio Esca où Joris Mugica a passé trois années, sous la direction du metteur en scène Paul Desveaux. Ce dernier avait déjà été ébloui par le résultat d'une carte blanche que le jeune artiste avait produit. Avec *Kabarett*, il transforme l'essai. Et finalement que cette comédie musicale naisse sur cette scène d'Asnières a du sens. L'esprit Esca c'est une grande camaraderie, une grande solidarité aussi quand les premières années sont poussées au meilleur de leur talent en herbe en jouant avec les élèves de 3ème année. Des années après leur formation en alternance, ils gardent le contact, prennent des nouvelles des uns et des autres. Et puis avec *Kabarett*, Joris Mugica montre que Paris est toujours un sujet de roman et de romance. Et que le rire permet toujours d'entendre le pire. Et 2032 est en effet l'ascension du pire : les fascistes sont au pouvoir, les chansons doivent être édulcorées, *Kabarett Klub* n'a plus lieu d'être. Mais on rit en écoutant La Emcee : « *Entre les gouines, les trans, les pédés, les noirs, les arabes, les migrants, les réfugiés, les féministes, et les joueurs paralympiques, [Hitler] aurait plus su où donner de la tête, le mignon. Non ?* »/... « *En fait, je crois que s'il avait vécu à notre époque, devant cette belle proposition de peuples à exterminer, Hitler aurait fait un burn-out* ».

En 2032, les artistes sont toujours fauchés, mais ils sont portés par la foi en leur art, leur plaisir de jouer et de faire troupe.

KABARETT - EXPÉRIENCE #4

une comédie musicale de Joris Mugica - mise en scène Paul Desveaux

5 > 29 mars 2026

jeudi à 19h · vendredi à 20h · samedi à 18h · dimanche à 15h

Studio | ESCA, 3 rue Edmond Fantin, Asnières-sur-Seine

Musiciens Emiliano Begni et Marc Chalosse

Avec Charlotte Bombana, Ambre Brisset, Suzanne Dauthieux, Nicolas Dépée-Martin, Jade Désirée, Titouan Garbay, Abigaëlle Janssens-Rivallain, Blaise Jouhannaud, Ayşe Kargili, Victor Letzkus-Corneille et Néhémie Kokodé.

Collaboratrice artistique Enora Ciapponi-Wahl

Cheffe de chant Maria Laura Baccarini

Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq

Arrangements musicaux Marc Chalosse

Assistant musical Emiliano Begni

Lumières Laurent Schneegans

Costumes Baptiste Znamenak

Régisseur son Thelonious Bouvet

Régisseur lumière Maël Livergnage

Construction de décors Les Ateliers du Spectacle

RADIO / TV

RADIO / TV






42e rue
 Par Laurent Valière. Le théâtre musical et la comédie musicale dans tous ses états, le dimanche sur France Musique. Avec chaque mois, un concert en direct & en public du Carreau du Temple à Paris. Chaque année, la grande émission « 42e rue fait son show » en direct du Studio 104. [En savoir plus](#)

← →

Épisodes Séries Chroniques Podcasts similaires

ANNEXE

ANNEXE



Une comédie musicale de haute-volée

Le genre comédie musicale peut faire peur ... Peu nombreux sont, d'ailleurs, ceux qui s'y risquent, qui savent ne pas pouvoir compter sur cette débauche de moyens techniques et financiers, trop souvent là pour pallier les manques de créations si exigeantes sur le plan artistique. Mais quel régal, quelle jubilation, quand une pièce du genre parvient à conjuguer, sans efforts apparents et sans effets superfétatoires, toutes les habiletés requises.

Kabarett, en est une.

Assisté de Maria Laura Baccarini au chant, de Jean-Marc Hoolbecq à la danse, d'Emiliano Begni et de Marc Chalosse à la création musicale, et de deux formidables musiciens au plateau, le metteur en scène Paul Desveaux orchestre, avec une grande maestria, un spectacle lumineux, jouissif. Et de salubrité publique.

Le texte critique, engagé, percutant et savoureux, commandé par le Studio théâtre et inspiré à l'auteur, Joris Mugica, par le Cabaret de Bob Fosse - lequel raconte la montée du nazisme en 1933 et ses concrètes conséquences pour un groupe d'artistes et de freaks - prend avec Kabarett le relief propre à la dystopie. Le spectateur est déplacé en 2032. A Paris.

Des comédiens flambloyants

Dans un de ces lieux de fête de la Capitale, subversif et transgressif par essence, auquel quelques salles mythiques ont donné titre de noblesse, se déploient l'intrigue et l'action. Las, le temps de la censure est venu. Et les jours de cet espace de liberté faits pour réveiller les esprits, sont comptés. La résistance s'organise.

Le tragique et la pertinence du propos dont l'actualité ne saurait échapper à personne exclut toute dramatisation pathologique, tout militantisme, tout didactisme. Il s'agit d'éclairer notre contemporain pris dans cet entre-deux gramscien : celui où surgissent les monstres. Protéiformes. Il s'agit de nous délivrer, dans la joie, en mettant au tapis toutes ces bégayantes passions tristes aux terribles relents qui jugulent le goût de vivre et voudraient nous empêcher ici et maintenant.

La formidable troupe de comédiens en herbe réunie sur le plateau sert à merveille (nous pesons nos mots) l'intention du metteur en scène : ne pas s'appesantir, glisser du rire aux larmes sans drame, amuser sans divertir. La justesse de l'interprétation dont font montre ces onze jeunes talents de l'Esca nous épatent autant que la qualité de leurs performances dans les différents champs sollicités par le registre de la Comédie musicale. Communicatives, leur énergie, leur générosité, mettent le spectateur en mouvement. Pour le meilleur.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

OLIVIER SAKSIK **ELEKTRONLIBRE**

Olivier Saksik

relations presse & relations extérieures
olivier@elektronlibre.net

Isra Hachicha

stagiaire communication & relations presse
gauthier@elektronlibre.net

© Paul Desveaux & Laurent Schneegans